HAL
open science

# Introduction

Paul van Ossel, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Marie-Christine Marinval

## To cite this version:

Paul van Ossel, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Marie-Christine Marinval. Introduction. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2012, X, pp.225-228. hal-02264640

**HAL Id: hal-02264640**

**https://hal.science/hal-02264640v1**

Submitted on 7 Aug 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# INTRODUCTION

**Paul VAN OSSEL**
(Paris-Ouest Nanterre ; ArScan-Archéologie de la Gaule)
*paul.van-ossel@mae.u-paris10.fr*

**Anne-Marie GUIMIER-SORBETS**
(Paris-Ouest Nanterre ; ArScan-Archéologie du monde grec et systèmes d'information)
*amgs@mae.u-paris10.fr*

**Marie-Christine MARINVAL**
(Paris 1 Panthéon - Sorbonne ; ArScAn-Archéologie environnementale)
*Marie-Christine.Vigne-Marinval@univ-paris10.frr*

Dans une de ses nombreuses préfaces à un ouvrage sur l'art des jardins au Moyen-Âge, Jean Favier a écrit un jour : « *Le jardin, c'est l'alliance de l'homme et de la nature* ». Ce jugement est sans doute parfaitement juste car il établit un rapport étroit, privilégié même, entre l'homme et l'espace dévolu au jardin, mais il ne précise guère la nature de ce jardin, ni sa fonction pour l'homme.

Depuis plusieurs décennies, de nombreux travaux se sont donnés pour tâche de répondre à ces interrogations. Sans faire l'historique d'un domaine de recherche très dynamique, on peut remarquer que ce thème fut abordé d'abord par des historiens et des historiens de l'art, notamment Pierre Grimal[1], et seulement bien plus tard par les archéologues. Pour l'Antiquité, il faut rappeler tout ce que ce thème de recherche doit aux travaux que Willemina Jashemski[2] (décédée en 2007) et Maureen Carrol-Spillecke[3] ont conduits à Pompéi dans la seconde moitié du XX^e^ siècle. Ces deux chercheurs furent de réels précurseurs d'une approche de terrain qui était restée, jusqu'alors, complètement marginale.

Aujourd'hui, les fouilles mettent régulièrement au jour des espaces de jardin. Depuis que les archéologues ne se cantonnent plus aux secteurs « nobles » des sites, mais envisagent ceux-ci dans leur ensemble, l'étude des jardins s'est imposée comme une partie incontournable de la pratique archéologique.

Cette omniprésence du jardin ne doit pourtant pas faire oublier que l'archéologie des « jardins » demeure une branche relativement récente de la discipline ou, plus exactement, un domaine en développement permanent, étendant son champ d'action au fur et à mesure des découvertes venant enrichir un dossier dont la variété semble sans limites.

Dans cette situation réside le choix de ces journées. Il est en effet paru intéressant de se pencher sur ce thème et de faire apparaître, à partir d'exemples choisis, les nouvelles orientations qui se font jour, ainsi que les



1 Grimal, 1984.

2 Jashemski W. F. et Meyer F.G. (eds), 2002 ; Jashemski W. F., 1979 ; Jashemski W. F.,1996 ; Macdougall E. et Jashemski W. F., 1981.

3 Carroll-Spillecke M. et al., 1992, 2002.

méthodes que son approche appelle. L'objectif est donc à la fois de définir le « jardin » dans ses différentes acceptions et aussi de montrer comment l'aborder dans ses manifestations matérielles.

Cela implique de réaliser un tour d'horizon aussi large que possible des problématiques et des connaissances sur les « jardins », afin de révéler leurs fonctions, leurs utilisations, leur organisation, leur morphologie, leurs productions, …

La question est de savoir comment les archéologues peuvent entreprendre l'étude de ces espaces. Quelles questions faut-il poser ? Comment faut-il préparer leur fouille ? Quelles méthodes faut-il mettre en œuvre ? Quelles informations peut-on en attendre ?

Dans le cadre de ces journées, le « jardin » est considéré dans son acception la plus large d'espace privatif ou collectif, généralement libre de constructions mais pouvant être aménagé, associé à un habitat distinct ou à un ensemble d'habitations du monde des vivants ou des morts.

Ces jardins peuvent être d'agrément ou vivriers, se situer dans une agglomération ou dans les campagnes. En plus de fournir des produits alimentaires d'origine végétale, ils peuvent être aussi le lieu de petits élevages (de suidés, de poules, pigeons, paon, etc…) destinés à fournir un complément alimentaire ou à abriter des animaux de compagnie, voir d'ornementation. Ces espèces végétales et animales sont d'ailleurs de bons marqueurs du statut social des propriétaires des lieux.

Dans ces jardins se trouvent généralement des structures variées et spécifiques. Il s'agit soit de structures qui n'ont pas leur place à l'intérieur des maisons comme les puits, les latrines, les structures de rejet domestiques. D'autres sont plus directement liées à l'utilisation de ces espaces, comme les composts qui contribuent à leur façon à la gestion des ordures ménagères organiques. L'étude fine de toutes ces structures constitue de toute évidence un moyen privilégié pour connaître l'utilisation des jardins, surtout quand ces derniers sont mixtes et combinent des fonction multiples.

Nous avons tenté aussi de ne pas perdre de vue une autre question : celle de leurs limites et de leur matérialisation. Murs, palissades continues ou discontinues, faites de végétaux morts (tels que poteaux ou piquets) ou de végétaux vivants (haies vives)… La variété des solutions est grande et leurs vestiges sont parfois difficiles à identifier. Pourtant, leur connaissance, qui se confond souvent avec celle du parcellaire dans lequel ces jardins prennent place, est déterminante pour connaître leur organisation.

Enfin, dernier point à souligner, l'organisation, la gestion et la matérialisation des jardins sont de toute évidence des représentations sociales porteuses d'une signification qu'il s'agit de bien comprendre. Au même titre que l'habitat, les jardins permettent d'exprimer une hiérarchisation sociale autant à partir des éléments structurels qui les composent que des espèces qui y sont plantées et élevées.

Trois journées ont été consacrées à cette approche archéologique des espaces de jardin. Organisées autour de trois thèmes, abordés conjointement afin de stimuler l'émergence des idées, l'ensemble couvre sans doute les objectifs fixés, sans pour autant épuiser le sujet. Plus d'une vingtaine de communications ont été présentées. Nous donnons ici la liste de celles qui ont été retenues pour composer un ouvrage, ainsi que les résumés qui nous sont parvenus. Dans le cahier n°XI, nous serons en mesure de donner les derniers résumés, en attendant la publication qui devrait voir le jour en 2012.

**INTRODUCTION :** P. VAN OSSEL, A.-M. GUIMIER-SORBETs, M.-C. MARINVAL (UMR ArScAn)

### *THÈME I. ARCHÉOLOGIE DU JARDIN : DIVERSITÉ, ORGANISATION, ÉQUIPEMENT ET PRODUCTIONS*

1. Amina Aicha MALEK (CNRS-UMR 8546) **:** *Approche méthodologique du jardin dans les* domus *de l'Afrique romaine*
2. Hélène DESSALES (ENS) **:** *Du jardin aux jardinières : l'évolution des péristyles domestiques dans l'Italie romaine*
3. Emilie CHASSILLAN (Paris IV & Univ. Avignon) **:** *La place du bassin et des fontaines dans le jardin de Gaule Narbonnaise au Haut Empire : problèmes de typochronologie*
4. Agnès TRICOCHE (Univ. Paris X-UMR ArScAn) **:** *Jardins funéraires d'Alexandrie aux époques ptolémaïque et romaine*
5. Yvan BARAT (SADY) : *Archéologie des jardins en Gaule romaine*
6. Fabien PILON (Univ. Paris X, UMR ArScAn)**,** Kahina MAAMES (Univ. Paris X, UMR ArScAn) et Florian JEDRUZIAK (Univ. Paris X) **:** *Approche archéologique et paléoenvironnementale des parcelles de l'agglomération gallo-romaine de Châteaubleau*
7. Christian CRIBELLIER (Min. Culture, UMR ArScAn) **:** *Jardins et habitats de l'agglomération gallo-romaine de Beaune-la-Rolande*
8. Jean-Pierre GARCIA (Univ. Dijon) et C. DRIARD (Eveha) **:** *Vignes en jardin, vignes en champ : archéologie des modes de conduite à la suite des découvertes récentes en Bourgogne*
9. Paul VAN OSSEL (Paris X, UMR ArScAn) **:** *Des jardins à tout faire : les parcelles du faubourg Saint-Honoré, XVI^e^ siècle*

### *THÈME II. PALÉOENVIRONNEMENT DU JARDIN : MÉTHODES D'APPROCHES*

**10.** Marnix PIETERS (VIOE) : *Jardins et transformation des sols*

**11.** Cécilia CAMMAS (INRAP-UMR 5140) et Carole VISSAC *(INRAP)* **:** *Les terres de jardin*

**12.** Philippe MARINVAL (CNRS-CRPPM) **:** *Carpologie et productions des jardins en Gaule*

**13.** Anne DIETRICH (INRAP) **:** *En quoi les arbustes trouvés dans les structures archéologiques nous parlent-ils de jardins ?*

**14.** Marie-Christine MARINVAL (UMR ArScAn) **:** *Le jardin extensif*

### *THÈME III. REGARDS CROISÉS ET APPROCHES COMPARATIVES : LES MODÈLES EN QUESTION*

**15.** Francis JOANNÈS (Univ. Paris I, UMR ArScAn) **:** *L'économie des jardins potagers en Babylonie au I^er^ Millénaire av. notre ère*

**16.** Anne-Marie GUIMIER-SORBETS (Univ. Paris Ouest, UMR ArScAn) **:** *Le jardin pour l'au-delà des bienheureux : représentations funéraires à Alexandrie*

**17.** Éric MORVILLEZ (Univ. Avignon, CNRS-UMR 8167) **:** *Les transformations du jardin de tradition romaine dans les demeures de l'Antiquité tardive*

**18.** Michel TERRASSE (EPHE) **:** *Héritière de la «*villa*», la «*muniya*» médiévale ibéro-maghrébine et ses jardins : tradition littéraire et réalité archéologique*

**19.** Florent QUELLIER (Univ. Rennes II, UMR 6040) **:** *L'historien face au jardin fruitier-potager de l'époque moderne : sources et grilles de lecture*

**20.** Catherine SALIOU (Univ. Paris VIII) : *Aux limites du jardin. Le droit et les limites du jardin .*

**21.** Hélène GUIOT (UMR ArScAn) : *Jardin et forêt, de l'un à l'autre en Polynésie*

### *CONCLUSION ET PERSPECTIVE :*

P. VAN OSSEL, A.-M. GUIMIER-SORBETS, M.-C. MARINVAL (UMR ArScAn)

## Éléments de bibliographie

CARROLL-SPILLECKE M. *et al*., 1992, Der Garten von der Antike bis zum Mittelalter, Mainz, (Kulturgeschichte der antiken Welt, Bd. 57) ; Carroll-Spillecke M., Earthly Paradises. Ancient Gardens in *History and Archaeology*, London, 2002.

GRIMAL P., 1984 *Les jardins romains*, Paris, Presses Universitaires de France, 2ème éd. Révisée. MAE : E.010/756 GRIM

JASHEMSKI W. F., 1979, *The gardens of Pompeii, Herculanum and the villas destroyed by Vesuvius*, vol. I, New York, Caratzas Brothers, 372 p. ;

JASHEMSKI W. F., 1996, *The gardens of Pompeii, Herculanum and the villas destroyed by Vesuvius*, vol. II, New York, Aristide D. Caratzas, 432 p. ;

JASHEMSKI W. F., MEYER F.G. (eds), 2002, *The natural History of Pompeii*, Cambridge.

MACDOUGALL E., JASHEMSKI W. F., 1981, *Ancient Roman Gardens,* Washington DC